

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Archives de Williams Sassine](#)[Collection La malle de Sassine](#)[Collection 02. CIRD Conakry : Journée sur Williams Sassine : 15 avril 2017 : coupures de presse](#)[Item William Sassine, écrivain de la marginalité ressuscité 20 ans après sa mort](#)

William Sassine, écrivain de la marginalité ressuscité 20 ans après sa mort

Auteur(s) : Abdoulaye Bah

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Abdoulaye Bah, William Sassine, écrivain de la marginalité ressuscité 20 ans après sa mort

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3907>

Copier

Description & analyse

AnalyseGuineenews.info 18/4/2017 : Littérature : William(sic) Sassine, écrivain de la marginalité, ressuscité 20 ans après sa mort/ Abdoulaye Bah
Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

Informations générales

Cote2.6

Collation1

Présentation

Mentions légales

- Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre

utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages1

Notice créée par [Jules Musquin](#) Notice créée le 08/08/2025 Dernière modification le 28/10/2025

Littérature : William Sassine, écrivain de la marginalité, ressuscité 20 ans après sa mort

Par Abdoulaye Bah - 18 avril 2017



A une semaine du lancement de l'événement littéraire : « Conakry, capitale mondiale du livre », le Centre international de recherche et de documentation (CIRD) situé à Kipé a organisé, ce week-end, une journée spéciale sur la vie et l'œuvre de l'écrivain guinéen, feu William Sassine.

En présence de sa famille, le fondateur du groupe de presse « Le Lynx- La lance », Diallo Souleymane, et son administrateur général, Mohamed Lamine Bah, étaient également de la partie. Ces confrères ont côtoyé l'écrivain, qui animait « la Chronique Assassine » dans Le Lynx.

Dans son discours, la directrice du CIRD, Safiatou Diallo, a décliné les deux objectifs de cette journée. D'une part, il s'agit d'honorer l'homme et magnifier son génie. D'autre part, il s'agit d'instaurer un prix Williams Sassine pour la littérature, qui va récompenser les talents littéraires.

« Nous pensons que ceci encouragera les gens à se mettre à la littérature, surtout la jeunesse. Pour le moment, ce prix est national. Mais pourquoi ne devrait-il pas être internationalisé un jour, parce que Williams Sassine est un écrivain de toute la planète. C'est un génie qui est moins connu dans son propre pays et c'est pour cela que nous voulons réhabiliter cet homme ».

Présent à la cérémonie, Souleymane Diallo, fondateur du journal « Le Lynx », a expliqué comment il fait la première rencontre avec William Sassine au domicile de celui-ci à Taouyah pour le convaincre à écrire. « Il était d'accord de travailler avec nous. Il est arrivé au Lynx, on lui a demandé d'animer une chronique, qu'on baptisera « La chronique de Sassine » et il a changé ce nom pour dire que c'est la chronique Assassine et c'était le début des problèmes », dit-il.

« A l'époque, se soutient-il, il y avait un régime militaire, William avait un malin plaisir de narrer les militaires. « Il a créé un personnage qu'il appelle sergent major. La façon dont il animait ce sergent major, ça ne plaisait pas du tout le régime. On lui a demandé de tuer sergent major c'est-à-dire abandonner la chronique. Ça nous a pris un mois pour qu'il abandonne », a-t-il témoigné.

Sassine était un génie, poursuit le doyen Souleymane Diallo. « Sassine était mon confident, mon ami parce qu'on se réunissait régulièrement pour voir comment avancer. En 1992, on ne critiquait pas le chef en Guinée, et nous, on s'est juré de critiquer le chef. Mais comment adapter les critiques à l'opinion, là on se retrouvait souvent avec Sassine et Bah Lamine pour trouver un équilibre entre notre objectif et l'opinion. On cherchera cet équilibre jusqu'à sa mort ».

Né à Kankan d'un père arabe libanais et d'une mère guinéenne, William Sassine est décédé en février 1997 à Conakry. Il était à la fois écrivain mais chroniqueur dans l'hebdomadaire satirique Le Lynx. Il était considéré comme l'écrivain de la marginalité.

Parmi ses romans, on peut citer « Saint Monsieur Baly » (1973), Wimiyamu (1976), le Zéhéro n'est pas n'importe qui (1985), l'Afrique en morceaux (1994), « Mémoire d'une peau » (1998).